

MUSÉE NATIONAL  
DU  
LUXEMBOURG

---

Cher ami,

Je ne savais trop que vous dirai  
avec quelle joie j'ai reçu le  
télégramme de Fr<sup>ère</sup> Charles Rabell  
avec la lettre qui suivait celle  
de Mrs de Langlois. Enfin! vous  
vôté l'aveu de toutes les impu-  
tations anti-méchantes qu'in-  
vicils qu'on avait portées sur  
votre compte! mais par quels  
mauvais jours les envieux  
et les jaloux vous ont fait passer  
vôté la rançon du talent  
et du succès.

Je ne puis d'en apprendre quelque  
chose à l'occasion de Paris que

J'ai intenté une faulxieuse  
de Rodin. Le femme grand culp-  
leur avait tant de détachement  
que j'en ai hérité à mon tour  
et qu'il n'y a pas d'infamies qui  
n'aient été répandues sur mon  
compte. On a dit jusqu'à dire  
que une fille aînée, qui est  
la femme du fils du Maire de  
Strasbourg - avait épousé un  
allemand. Vendeur de biens,  
meurtre, en sortant du tribunal,  
un innocent pour qui j'avais  
obtenu une petite estimation -  
meurtre béni, m'a injurié  
violamment et violemment  
frappé. J'ai fait cinq ans  
de vrai cauchemar - aussi  
une doute de tout à peu près  
avec souffert et je n'en ai  
que plus de joie à la femme  
que vous avez obtenu ce mariage

de justice.

Vous pouvez maintenant me  
mettre à l'œuvre avec toute  
votre liberté d'esprit, en face de  
vos élèves et confondus de  
entourer de l'attention de tous ceux  
qui admirent votre talent et  
aiment l'homme comme  
ils apprécient l'artiste.

Reunty, mes amies, faire  
partager un vif félicitation  
de votre part à tous, à Madame  
de Langlois et à ses enfants  
et une copie votre toujours  
très affectueuse et dévouée

Reunty

30 juin 1919